

Zeitschrift: Swiss bulletin für angewandte Geologie = Swiss bulletin pour la géologie appliquée = Swiss bulletin per la geologia applicata = Swiss bulletin for applied geology

Herausgeber: Schweizerische Vereinigung von Energie-Geowissenschaftlern; Schweizerische Fachgruppe für Ingenieurgeologie

Band: 17 (2012)

Heft: 1

Nachruf: André Burger : 1920-2012

Autor: Tripet, Jean-Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

André Burger

1920 – 2012

A l'aube de ce printemps s'en est allé André Burger, géologue, dans sa 92^{ème} année. Il s'est endormi entouré par sa famille, le 8 mars 2012. Ce pionnier de l'étude des eaux souterraines du Pays de Neuchâtel les a observées, comprises et décrites avec la patience, la rigueur et la passion d'un naturaliste. Grâce à son regard toujours dirigé avec attention vers l'extérieur, la portée de ses travaux a bientôt gagné une large reconnaissance à l'échelle nationale et internationale.

Né à Savagnier, André Burger passe sa jeunesse à Dombresson, dans le Val de Ruz. Après son baccalauréat à La Chaux-de-Fonds, il accomplit des études de sciences naturelles à l'Université de Neuchâtel. Il y rencontre Emile Argand, promoteur de l'étude de la genèse des chaînes de montagnes de l'Europe et de l'Asie. Il y entreprend des recherches en biologie sur des invertébrés aquatiques, recherches qu'il poursuit à Harvard (USA) grâce à une bourse d'étude. Peu après son retour en Suisse, il est appelé en 1946 à mettre sur pied, à Neuchâtel, le Service cantonal des eaux. Si l'eau avait, dès son enfance déjà, exercé un charme sur André Burger, cette nouvelle tâche représente cependant le point de départ de sa carrière d'hydrogéologue.

Au Service des eaux, André Burger a, entre autres tâches, à trouver des solutions à des problèmes de sécheresse, d'inondations et d'alimentation en eau potable. Il relève avec succès le défi de la mise sur pied de l'épuration des eaux au niveau cantonal, ce qui implique de convaincre les communes de l'importance fondamentale de ce devoir. Dans le domaine de l'approvisionnement en eau, il est confronté à la problématique de l'écoulement des eaux dans les calcaires fis-



surés du Jura. Grâce à ses minutieuses et multiples observations de terrain et à son talent de synthèse, il acquiert une connaissance remarquable des ressources en eau souterraine du karst neuchâtelois et prend la mesure de leur signification pour l'approvisionnement en eau potable.

Motivé par son esprit de chercheur, André Burger entreprend la synthèse des observations acquises dans la région du Val-de-Travers pendant son activité pour l'Etat de Neuchâtel, travail qui constitue l'objet de sa thèse de doctorat. Cette importante monographie sur l'hydrogéologie du bassin de l'Areuse, publiée en 1959, est reconnue à l'échelle internationale. A l'occasion de l'élaboration de cet ouvrage, son auteur resserre ses liens avec l'Université de Neuchâtel d'une part, par ses contacts avec le professeur Eugène Wegmann,

géologue, et avec ses confrères de suisse alémanique d'autre part, par ses échanges d'expérience et d'idées, entre autres avec J. Hug, un autre pionnier de l'hydrogéologie suisse. Cette thèse place les travaux d'André Burger dans la continuité de ceux de Hans Schardt (1858-1931), géologue neuchâtelois renommé qui, déjà, s'était penché sur les questions de géologie appliquée, entre autres d'hydrogéologie, aussi dans le Jura neuchâtelois. Les contacts qu'il a ainsi développés avec l'Institut de géologie de l'Université constituent le terreau de la future carrière universitaire d'André Burger. Grâce à l'appui de l'Université, particulièrement du professeur Jean-Paul Schaer, et de l'Etat, il met sur pied le Centre d'hydrogéologie (aujourd'hui Centre d'hydrogéologie et de géothermie) dont la création est décidée en 1965. Celui-ci est destiné à des études post-grade. Intégré à l'Institut de géologie, il a pour but de compléter la formation académique par un enseignement axé sur l'application pratique, en réponse aux besoins de la société, comblant ainsi une lacune à l'échelle nationale.

Le Centre d'hydrogéologie ouvre ses portes en octobre 1966, sous la direction d'André Burger. Ce projet constitue véritablement son chef-d'oeuvre. Dans ce cadre, libéré de la pression liée aux impératifs de la pratique, il peut se consacrer à la mise en valeur de son expérience, à l'enseignement, à la réflexion et à la recherche. Il s'entoure d'un petit groupe d'assistants et de doctorants, auxquels il accorde une liberté propice à un travail innovateur, les laissant explorer des pistes personnelles sortant des sentiers battus. Ce faisant, il s'impose en faisant preuve à la fois de modestie et de ténacité, tout en restant à l'écoute de ses collaborateurs. Il se montre prêt à modifier son optique le cas échéant, et soutient les résultats obtenus par ses collaborateurs, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'institut. Ceci a permis le développement d'une communauté de chercheurs très soudée, active et respectueuse de l'autorité du maître, dont les tra-

vaux ont acquis une audience à l'échelle nationale et internationale.

En plus de son activité universitaire, André Burger, nommé professeur ordinaire en 1968, resserre activement ses liens avec les services spécialisés au niveau des communes, du Canton et de la Confédération, et avec la communauté scientifique suisse et internationale. Conjointement avec d'autres promoteurs de l'hydrogéologie suisse, il fonde en 1967 la branche suisse de l'Association internationale des hydrogéologues (AIH), aujourd'hui «Société suisse d'hydrogéologie». Lorsque l'AIH décide la création d'une «Commission de l'hydrogéologie du karst», André Burger en assume la présidence, fonction qu'il exercera durant de longues années. Avec le professeur Pierre Chauve de Besançon, il met sur pied la série des «Colloques d'hydrogéologie en pays calcaire», qui concrétisent la fructueuse collaboration transfrontalière entre les deux universités de Neuchâtel et de Besançon, et dont la 9ème édition s'est déroulée en 2011.

Depuis le début de la carrière d'hydrogéologue d'André Burger, les problèmes posés à cette science par la société ont subi d'importants bouleversements et les méthodes ont évolué de manière considérable. André Burger a eu la sagesse de se conformer à cette évolution, restant ainsi tout au long de sa carrière ouvert à l'innovation, par exemple en reconnaissant l'aide offerte par les méthodes numériques. Dès son enfance, sa pensée avait été empreinte par les paysages jurassiens, et l'étude du karst est restée pour lui un thème qui lui était cher. Dans une lettre à Henri Paloc, son successeur à la présidence de la Commission de l'hydrogéologie du karst de l'AIH, il écrivait: «Les amitiés liées autour du karst sont sans doute les plus belles de ma carrière».

Jean-Pierre Tripet

